

Comte de Traun eut ordonné de passer dans le Duché de Massa-Carrara, dépendant de la Maison de Modene, afin d'y demeurer en quartiers, jusqu'à ce que ce Duché eut payé une contribution de cent mille écus qu'il en exige. Les Piémontois d'un autre côté ont arrêté & fait prisonniers 200. jeunes hommes qui se rendoient du Modenois & du Parmesan au camp des Espagnols.

L'Armée de ces derniers n'a pas non plus bougé de ses quartiers aux environs de *Rimini*, quoique ses mouvemens annonçassent qu'elle n'y resteroit plus gueres. Le Duc de Modene & le Comte de Gages, qui se tiennent dans *Rimini* même, attendent sans doute que l'Infant Don Philippe ait tenté de pénétrer en Italie avec son Armée & un Corps de François qu'il espère, pour se porter à quelque entreprife. Cependant l'Armée Espagnole s'est recrutée avec bien du succès, la Cavalerie en est complète, & douze mille fusils appartenans au Duc de Modene, & qui étoient à *Pesaro*, viennent d'être transportés à *Fano*.

Mais si elle entreprend de se retirer peut-être en *Toscane*, elle y sera suivie par celle d'Autriche; le Comte de Traun en a fait avertir le Général de Breitewitz, qui commande dans ce Grand Duché, & qui quelque-tems auparavant avoit reçu ordre de renvoyer chez eux les corps de Miliciens destinés à observer l'Armée Espagnole.

En parlant du Grand Duché de *Toscane*, nous dirons qu'à la nouvelle des maladies contagieuses qui se sont manifestées depuis peu en Sicile, on y interdit toute communication avec les Royaumes de *Naples* & de *Sicile*, & avec
l'Isle